

Déposé le : 13 octobre 2005  
N° : CC-50  
Mandat : Consultation générale sur le patrimoine religieux  
Secrétaire : M.P.



RÉALISATIONS  
DE  
PATRIMOIN'ART  
LAMBTON

octobre 2005



## COMITÉ PATRIMOIN'ART LAMBTON

Organisme à but non-lucratif dont les lettres patentes furent émises le 07 octobre 2003, suite à des activités réalisées à l'intérieur d'un comité de citoyens.

Ses objectifs sont de mettre en valeur le patrimoine historique et religieux, de promouvoir les arts et la culture ainsi que participer au développement du tourisme dans la municipalité.

### RÉALISATIONS :

- 2 disques compacts
- 3 expositions thématiques plus une réplique des « QUARANTE-HEURES »
- L'instauration du dimanche du patrimoine en juin de chaque année
- Une série de 8 cadres fixés aux colonnes des galeries latérales relatant l'histoire de l'ÉGLISE ET DE SES COMPOSANTES
- Le coin des SŒURS
- Mosaïque des CURÉS
- Mosaïque des VICAIRES
- Concert de chants religieux par le groupe « HALLELOU-YAH »
- Concert du pianiste RICHARD ABEL accompagné de 10 musiciens
- Rafraîchissement de tous les personnages de la CHRËCHE DE NOËL

### À VENIR :

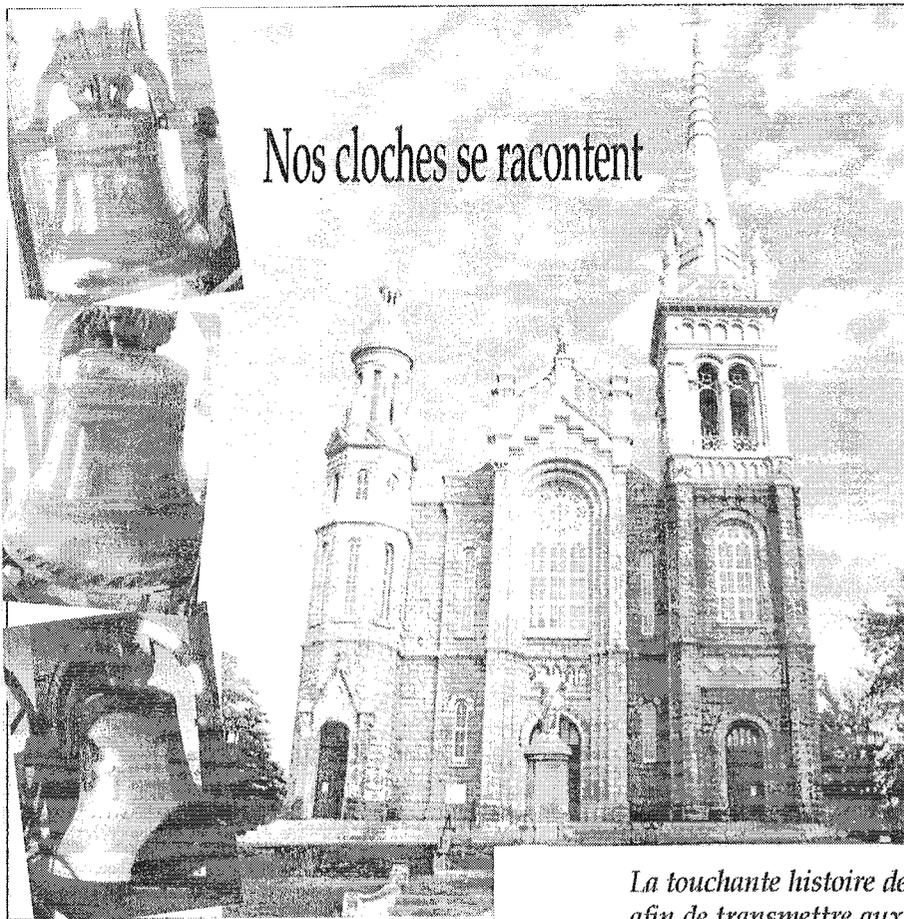
- Concert de NOËL organisé avec 5 chorales des paroisses environnantes
- Réparation du CHEMIN DE CROIX
- Restauration et éclairage de la peinture du Christ en croix et des deux fresques

Dimanche  
du Patrimoine



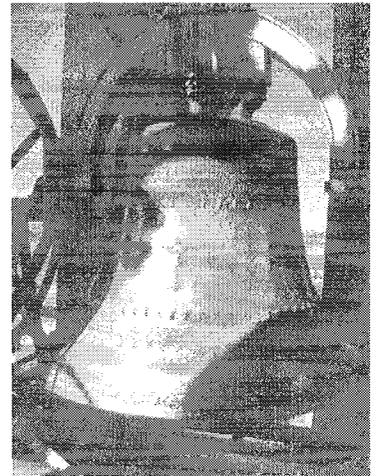
Patrimoin'Art

Nos cloches se racontent



CD inauguré en juin 2003

*La touchante histoire de l'église de Lambton racontée par ses cloches afin de transmettre aux jeunes d'aujourd'hui le flambeau de la foi.*



Idée originale: *Pierrette Marceau*

Écrit et raconté: *Réal Faubert et Brigitte Caldwell*

Chants: *La Chorale de Saint-Vital de Lambton*

Organiste: *Hélène Roy*

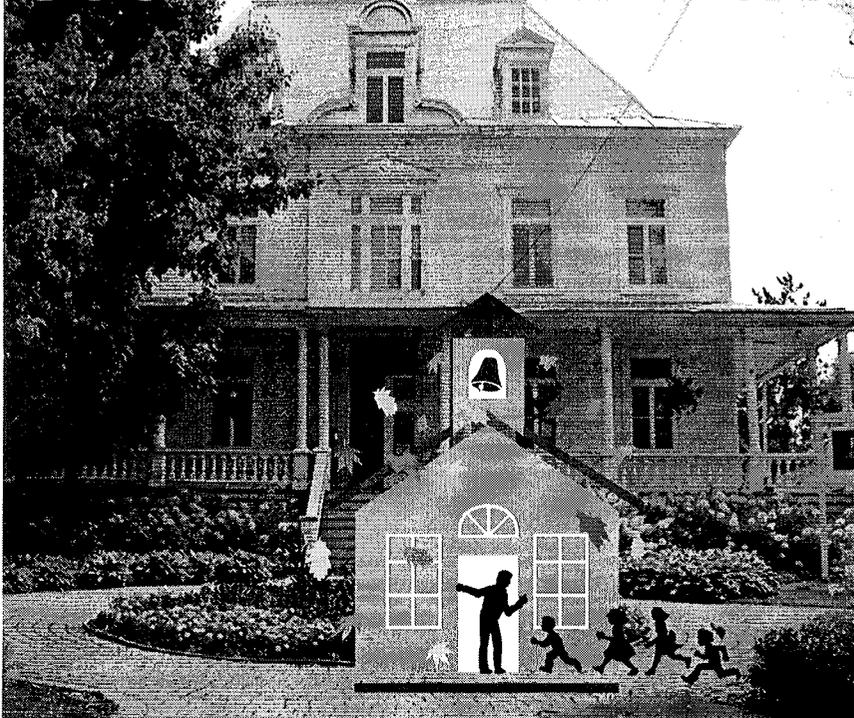
Enregistré en direct à l'église en Juin 2003

Musique Originale: *Johanne Desforges*

Orchestration et montage: *Johanne Desforges au Studio Musi Son, St-Romain.*

Une réalisation de *Patrimoin'Art Lambton*

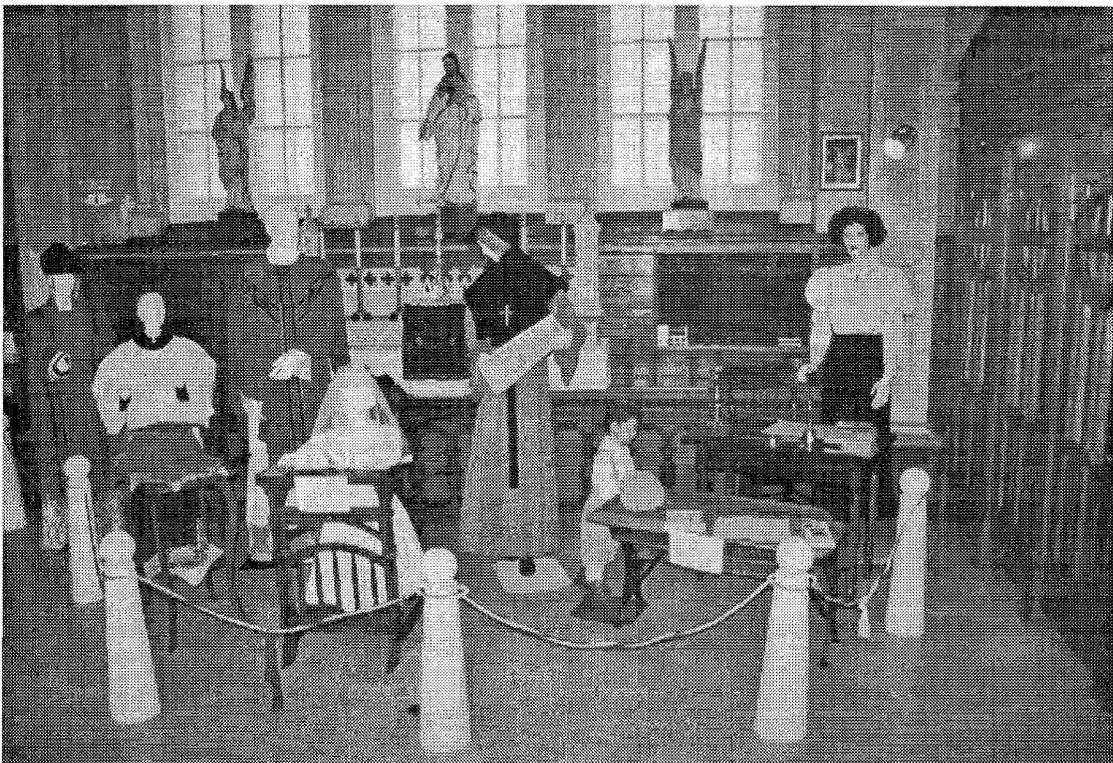
SOUVENIRS D'ENFANTS



CD inauguré en même temps  
que l'exposition 2004



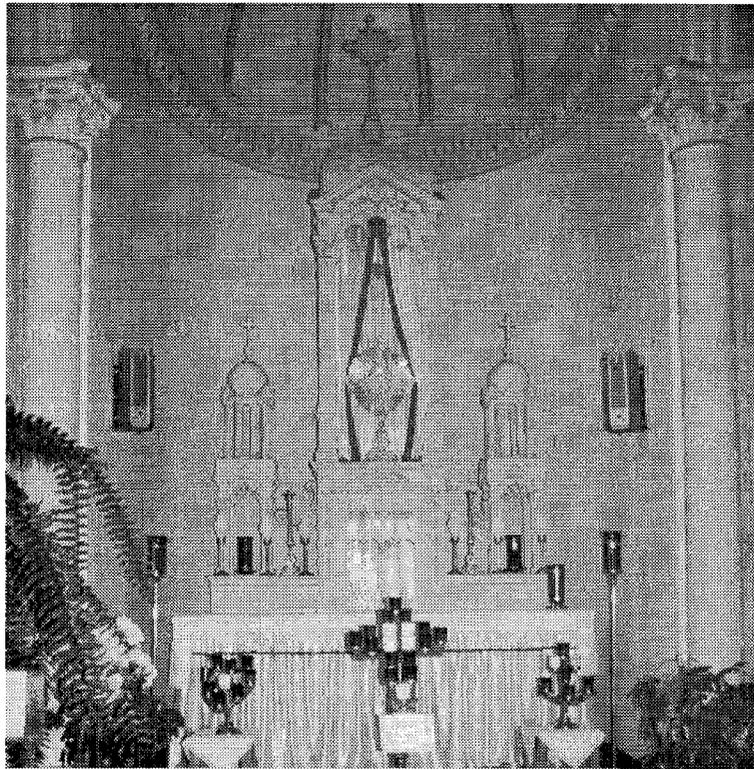
2003 - Exposition "Objets de culte"



2004 - Exposition "La vie des enfants au début du 20e siècle par rapport à l'église et à l'école"



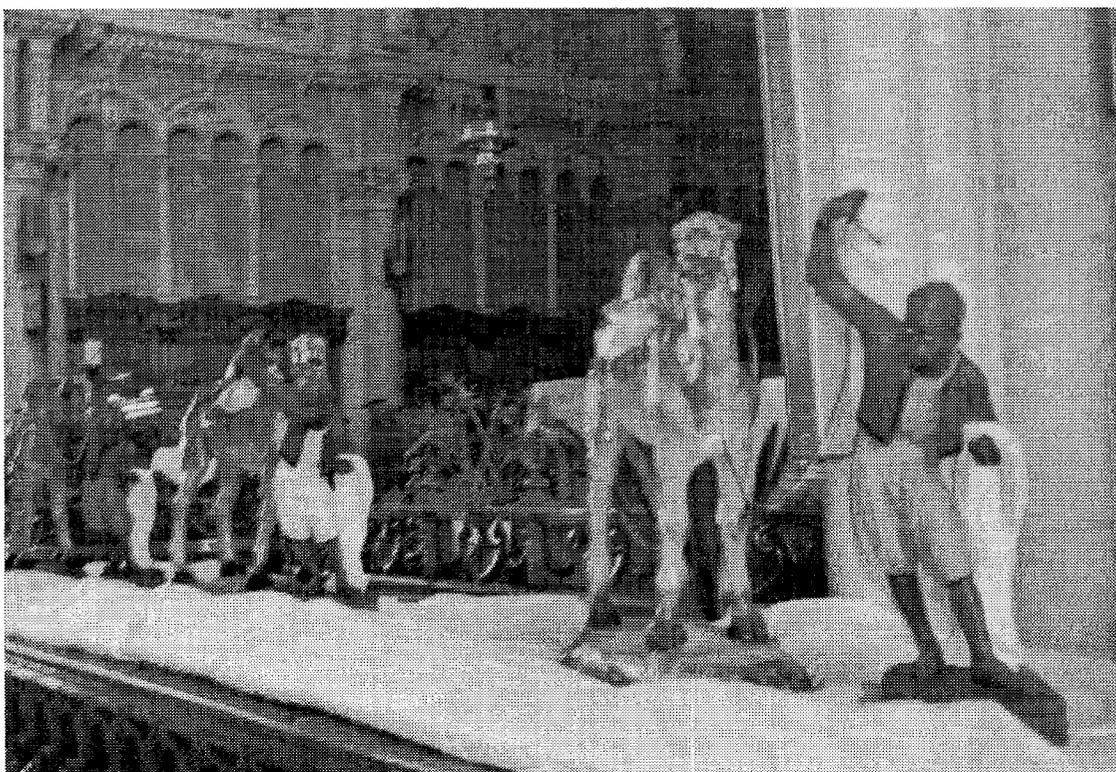
2005 - Exposition "Les vêtements sacerdotaux"



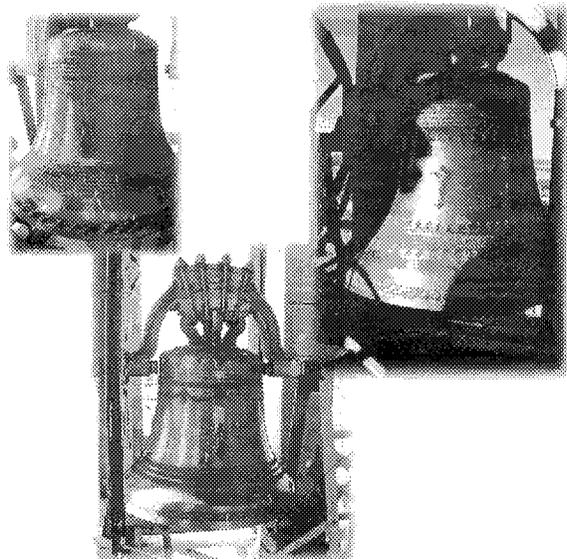
2004 - Réplique d'un reposoir nous rappelant la belle pratique des " Quarante Heures"



2003 - La crèche de Noël suite à la réparation des personnages



## HISTORIQUE DES CLOCHES



1875 - Le 29 septembre, installation d'une première cloche;

1903 - Achat de 3 cloches au prix de \$2,045.00;

1904 - Le 22 mars, bénédiction des 3 cloches :

- La première pesait 2,866 livres, baptisée MARIE;
- La deuxième pesait 2,053 livres, baptisée JOSEPH;
- La troisième pesait 1,492 livres, baptisée VITAL.

L'histoire ne le dit pas, mais on imagine que la 1ère cloche, datant de 1875, a dû être donnée aux religieuses pour leur couvent.

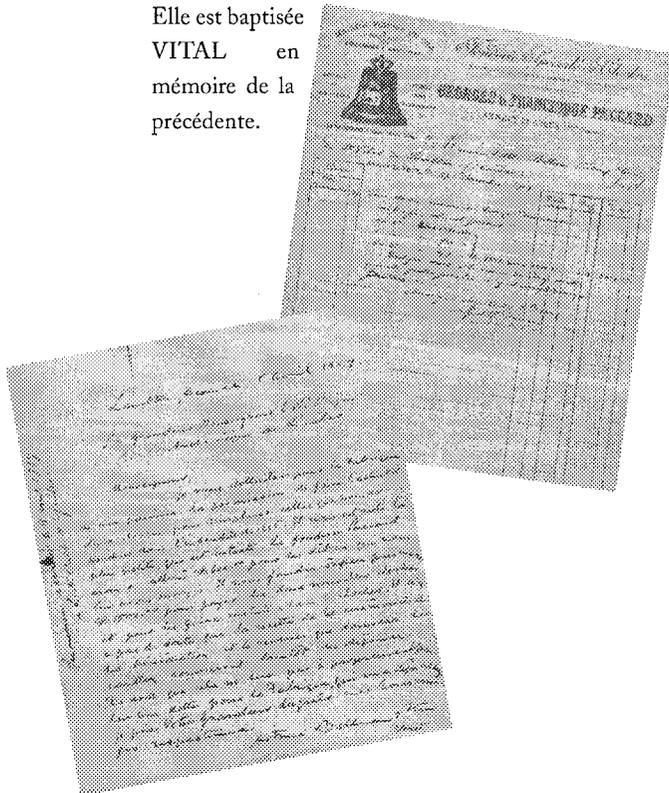
1905 - Deux cloches sont détruites par l'incendie en même temps que l'église.

1907 - Le 07 mars, celles-ci sont remplacées par deux cloches neuves, du même nom à la mémoire de celles consumées par les flammes.

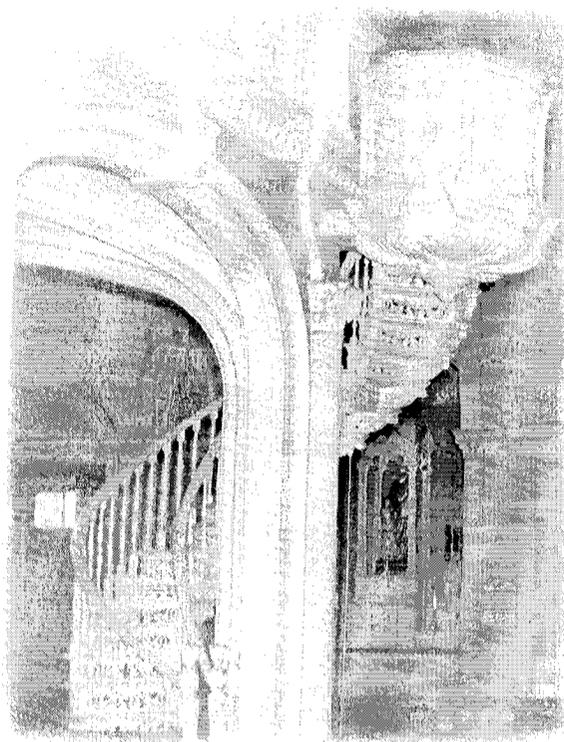
- La cloche MARIE, pèse 2,503 livres et donne le MI-BÉMOL.

- La cloche JOSEPH pèse 2,036 livres et donne le FA.

1915 - La cloche qui avait résisté à l'incendie, cède. Le 26 septembre, on procède à la bénédiction de celle qui la remplace. Son poids est de 1,491 livres et donne le SOL. Elle est baptisée VITAL en mémoire de la précédente.



## HISTORIQUE DE LA CHAIRE DE L'ÉGLISE ST-VITAL DE LAMBTON



Depuis les débuts de la colonisation, la construction d'une église dans une paroisse n'était pas complète tant et aussi longtemps que la chaire n'était pas installée. Propice à la diffusion du message de l'église catholique aux fidèles, cette tribune se devait de correspondre à l'architecture de l'église qui l'abritait.

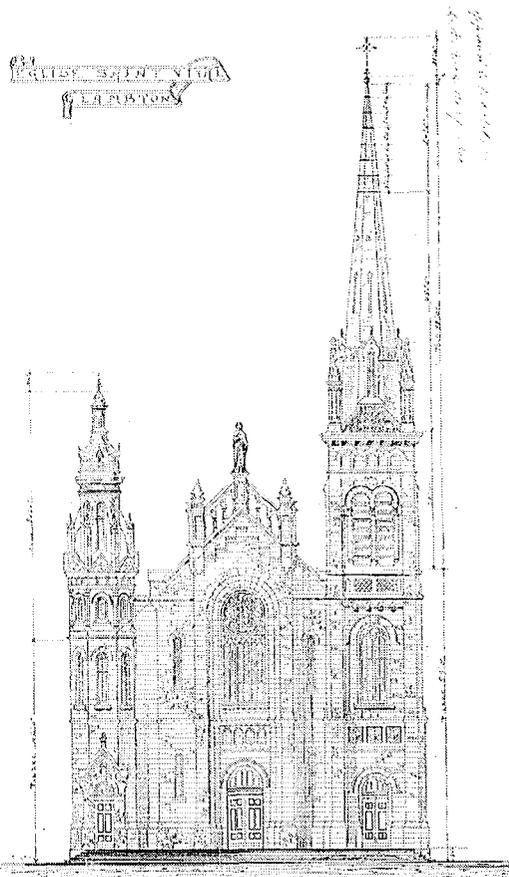
La chaire que vous voyez sur cette photo et le magnifique escalier pour s'y rendre ont été fabriqués en même temps que la finition intérieure de l'église au début de l'année 1907. L'architecte Georges-Émile Tanguay l'avait prévue dans ses plans. Faite de bois recouvert de sculpture de plâtre et placée à 16 pieds du plancher dans le haut de cette colonne, la chaire ainsi installée permettait au curé qui y montait de livrer clairement sermon, prône ou exhortation à tous ses paroissiens.

En 1962, l'installation d'un système acoustique est venue enlever à la chaire sa raison d'être. Au même moment, le renouveau liturgique a voulu que les sermons et les prônes soient livrés à partir du chœur. On a donc installé en avant, à gauche, l'ambon en merisier rappelant le style des boiseries et cessé d'utiliser la chaire qui est devenue ornement. Lors de la rénovation des planchers de la nef en 1967, son escalier a été démonté et mis au rancart. Voyant la chaire démunie de sa voie d'accès, on a décidé tout simplement de l'enlever.

Où se trouve donc aujourd'hui ce témoin des fortes années de la religion dans notre paroisse...?



# PLAN EXTÉRIEUR DE LA 2<sup>e</sup> ÉGLISE ST-VITAL DE LAMBTON



ARCHITECTE : GEORGES-EMILE TANGUAY de QUÉBEC  
CONTRACTEUR-GÉNÉRAL : ALFRED GIROUX de ST-CASIMIR  
L'ARCHITECTURE est d'INSPIRATION ROMANE aux lignes parfaites

DIMENSIONS de l'ÉGLISE : Longueur 157', largeur 70', vis-à-vis le transept cette largeur passe à 90', la hauteur de la voûte 58', la hauteur du clocher est de 157' et la croix qui le domine a 22' de haut. Le clocheton mesure 100' de haut.

Les dimensions de la SACRISTIE sont aussi imposantes. Sa longueur est de 73' et sa largeur de 40'.

Les FONDATIONS sont de pierres de granit et non de ciment, ce matériau n'existait pas à cette époque et il est fort possible que ces fondations reposent sur du roc comme les autres édifices de ce temps.

La CHARPENTE est faite d'ÉPINETTE.

LE REVÊTEMENT EXTÉRIEUR est de toutes pièces en PIERRES DE GRANT extraites des CARRIÈRES de ST-SÉBASTIEN. Les grands pans de murs sont en pierre de taille bosselée, les arcades des fenêtres et des portes en pierre de taille unie et les garnitures au portique et au clocher en pierre de taille modelée. Tout ce taillage est fait de main d'homme même la pierre bosselée. Il est à remarquer que ces murs de pierre ne sont pas rattachés à la structure de bois, ils sont construits de façon à se tenir par eux-mêmes.

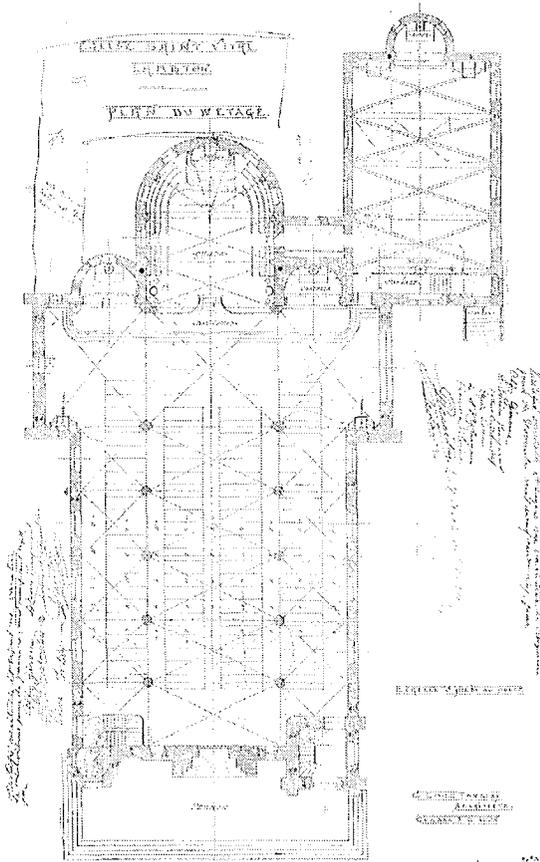
La TOITURE faite de planches est recouverte au complet d'une TÔLE À LA CANADIENNE.

Les travaux de construction de l'extérieur de l'église commencent fin 1905 pour se terminer en 1906, et on oublie surtout pas d'installer la statue de ST-VITAL (don d'un paroissien) qui trône fièrement sur l'église qu'il protège. La bénédiction de cette statue se fait le 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avant 1906.

Le CONTRAT pour la construction de l'ÉGLISE et de la SACRISTIE est signé au montant de 40,900\$ et pour le PRESBYTÈRE 5,500\$. Pour acquitter ce dû, la Fabrique se sert des produits reçus de l'assurance à la suite du feu d'août 1905 (29,258\$) et contracte des emprunts, de particuliers, pour un montant de 20,000\$. Ce qui fait un total de 49,258\$. Déjà là le coût initial est dépassé, ce qui n'est pas de bon augure pour la continuité des travaux. Ce montant n'a suffi que pour construire le presbytère, terminer les travaux extérieurs de l'église et de la sacristie ainsi qu'une infime partie de l'intérieur. Suivant de loin l'évolution des travaux, MONSEIGNEUR en ordonne l'arrêt à la fin de l'été 1906.

Ce dépassement des coûts va de pair avec la fierté du curé BELLEAU et des PAROISSIENS DE LAMBTON. Pour en savoir plus, nous vous invitons à consulter le cadre du « PLAN INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE ».

# PLAN INTÉRIEUR DE LA 2<sup>e</sup> ÉGLISE ST-VITAL DE LAMBTON



ARCHITECTE : GEORGES-ÉMILE TANGUAY de QUÉBEC  
CONTRACTEUR-GÉNÉRAL : ALFRED GIROUX de ST-CASIMIR  
L'ARCHITECTURE EST D'INSPIRATION ROMANE aux lignes parfaites  
Le TRANSEPT lui vaut sa forme en CROIX (plan en croix latine).

On est au début de l'année 1907. Le dépassement des coûts causé par des changements et des ajouts au plan initial a pour effet l'arrêt des travaux et la démission des syndics responsables. De nouveau le curé ARTHUR BELLEAU a recours à son cran et à sa force de persuasion pour réussir à faire accepter la charge par de nouveaux syndics. De plus une requête est signée par les paroissiens afin d'obtenir l'autorisation de MONSEIGNEUR pour continuer les travaux du parachèvement intérieur de l'église. Ce dernier donne son accord à la condition que les paroissiens acceptent la responsabilité totale de la dette.

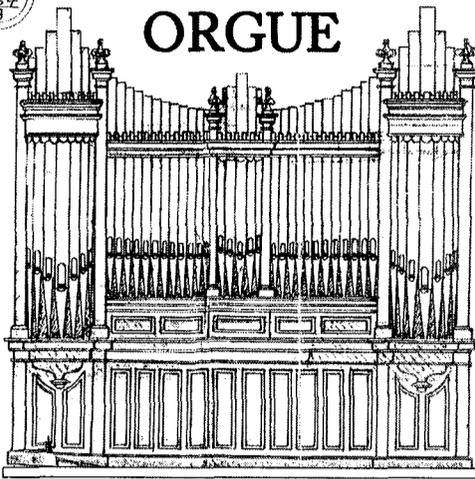
Pour montrer leur bonne volonté les paroissiens acceptent un rôle d'évaluation établi selon la valeur des propriétés de chacun pour former un grand total de 560,705\$ et on calcule que 6½% équivaut au montant des coûts estimés pour la finition intérieure de l'église soit : 36,446\$. Cet acte de cotisation est homologué le 14 mars 1907 et les paroissiens ont le devoir de s'en acquitter en 12 paiements à raison de 2 par année.

La finition des murs est l'ouvrage du plâtrier Adjudor Poulin et se termine en 1907. Au milieu de l'année 1908, on constate une défectuosité, ce qui donne naissance à un conflit entre l'entrepreneur, l'architecte et les nouveaux syndics. La preuve est faite que les enduits utilisés ne sont pas ceux exigés sur le devis « Stukalite » et ce n'est qu'en fin d'année 1909 que le tout est réparé. Ces enduits (plâtre) sont faits de trois couches donnant 5/8" d'épaisseur sur latte d'épinette. Le mortier de la 1<sup>re</sup> couche, se doit de contenir une quantité suffisante de poils de bœuf. La dernière couche doit être de couleur blanc albâtre et glacée au parfait. Cette finition élimine, du même coup, la peinture. Les garnitures en plâtre sont coulées sur place. Ces ornements relèvent de l'entrepreneur de la sculpture en plâtre ALFRED GIROUX en plus de son travail de contracteur-général.

Le 12 novembre 1907, on procède à la bénédiction de notre nouvelle église. Mais, auparavant, pour lui donner ses lettres de noblesse, on oublie surtout pas de respecter le devis qui comprend la pose de feuilles d'or pour un montant de 800\$. Ce minutieux travail doit être fait sous les ordres de l'architecte. Cette belle décoration n'est plus qu'un souvenir puisqu'en 1948 on décide de farder l'église pour les fêtes du 100<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse et c'est là que les couleurs apparaissent.

NO. 464  
A

# ORGUE



PLAN DE BUFFET POUR L'ORGUE DE L'ÉGLISE DE ST-VITAL  
DE LAMBTON - GUE.  
LEHMANN & Co. - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12

DEVIS No. 358

De chez...

**Casavant Frères,**  
FACTEURS D'ORGUES

Pour l'ÉGLISE PAROISSIALE,  
LAMBTON, P.Q.

St-Hyacinthe, Que., le 23 juillet-1919.

Étendue des Claviers C C C à C 61 Notes  
Étendue du Pédalier C C C à F 30 Notes

**-GRAND ORGUE-**

	PIEDS	NOTES
1 Bourdon	16	65
2 Montre	8	65
3 Mélodie	8	65
4 Violons	4	65
5 Trombones	4	65
6 Flûte harmonique	4	65
7 Doublette	2	61
8 Mixtore	2	65
9 Trompette	8	65

**-RECIT-**

10 Principal	8	65
11 Bourdon	8	65
12 Voix de Chambe	8	65
13 Voix Céleste	8	65
14 Flûte Harmonique	4	65
15 Violon	4	65
16 Octavin	2	61
17 Trompette	8	65
18 Hautbois	8	65
19 Voix Humaine	8	65

**-PEDALIER-**

20 Flûte Ouverte	16	30
21 Bourdon	16	30
22 Flûte douce (18 du #21)	8	30

La console est séparée et placée à quelques pieds de distance.

Le buffet est en imitation de cerisier, d'après le dessin NO.464-A avec tuyaux de façade bronzés.

Tous les tuyaux de métal plus grands que trois pieds sont en zinc avec lèvres et entailles en alliage de 25% d'étain. Ils sont recouverts d'un vernis spécial pour les protéger contre l'oxydation.

Les boutons de registres sont obliques et les inscriptions gravées sur ivoire.

Le pédalier est concave - à touches parallèles - à rayants.

Tous les matériaux employés à la construction de cet orgue sont de première qualité.

## HISTORIQUE

Début 1919, des pourparlers sérieux se font pour l'achat d'un ORGUE. A la demande de monsieur le curé, les dames de la paroisse se mobilisent pour l'organisation d'un BAZAR dont les profits serviront à l'achat de cet instrument. Des activités se déroulent tout au cours de l'hiver et du printemps pour organiser une semaine complète d'activités au début de juillet 1919. Pour prévenir le mauvais temps, on préfère organiser le tout à la salle du couvent où, pour y participer, les paroissiens doivent s'y rendre entre 3h00 de l'après-midi et 11h00 du soir. La recette nette de ce bazar se chiffre à \$5,362.70.

Le Curé Arthur Belleau s'empresse de continuer ses démarches auprès de la Maison CASAVANT & FRÈRES de St-Hyacinthe et le contrat se signe fin juillet 1919 pour l'achat d'un Orgue Opus 823 de 22 jeux au prix de 6,556\$.

Mars 1920, l'instrument est prêt pour la livraison. On l'emballa pièce par pièce pour le charger sur un train (transport de l'époque) et le voyage se fait, sans embûche, de St-Hyacinthe à Courcelles. Monsieur le curé annonce la nouvelle du haut de la chaire dans son prône du dimanche de la Quasimodo et demande 15 voitures (sleigh double) pour aller chercher l'ORGUE à la station. Le dimanche suivant, il remercie les volontaires qui ont participé au transport de l'ORGUE, de Courcelles à Lambton, avec leurs chevaux et voitures ainsi que ceux qui ont prêté main-forte au chargement et au déchargement. L'installation va bon train, si bien que l'inauguration a lieu au mois de mai 1920.

Au début, le mécanisme de ventilation était manuel. On devait pomper l'air d'une façon continue et sans interruption « à bras » afin d'assurer une excellente musicalité des notes et exempter une variation trop brusque du rythme. Lors de l'avènement de l'électricité dans l'église, en 1921, on installe un moteur électrique de 1½ force pour alimenter la soufflerie.

Selon les experts de la maison CASAVANT, cet instrument devait être fonctionnel pour une durée de 50 à 75 ans. Voilà que 59 ans plus tard, en 1979, une réparation majeure s'impose au coût de \$8,920.00.

Aujourd'hui, avec ses 85 ans de service il joue toujours son rôle aux offices religieux et son harmonie sait bien accompagner les fidèles dans leurs joies comme dans leurs peines. Souhaitons-lui longue vie!

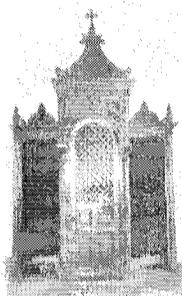
# ÉBÉNISTERIE

Tous les travaux de menuiserie et d'ébénisterie furent exécutés par Louis Gagnon & Fils de Lambton, entreprise jouissant d'une grande réputation de « BÂTISSEURS d'ÉGLISES ». Pour ces travaux, on se devait d'utiliser du merisier de 1ère qualité, le huiler à une couche, le teindre et le vernir à deux couches. La marque du vernis utilisé ne devait être nulle autre que la « BERRY BROTHERS ».

## CONFESSIONNAUX & PRIE-DIEU

Le devis de la finition intérieure de l'église comprenait 2 confessionnaux pour la sacristie à \$150.00 chacun.

Ces confessionnaux sont faits de merisier et décorés de sculptures de bois. Il s'agit vraiment d'un travail d'artisan. Au-dessus de la porte du centre, sur un ruban de bois sculpté, y est inscrit « Qui tollis peccata mundi, miserere nobis » ce qui veut dire « Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous ». Ces confessionnaux sont toujours au même endroit et intacts.



Les deux prie-Dieu, placés dans le chœur sont de merisier solide, garnis à la base d'appliques de bois sculpté. Leur coût \$20.00 chacun et tout comme les confessionnaux, ils datent de 1907.

## BOISERIES

La partie du bas des pans de murs de la nef, des transepts et du chœur est faite d'assemblage de panneaux en merisier de 1 1/4" d'épaisseur.

Toutes les autres boiseries murales (jubé, galeries, portique, vestibules, montées d'escaliers, pans de murs de la sacristie) sont faites en planches de merisier de 1" x 3" embouvetées.

La balustrade où, jusqu'à la fin des années 60, les fidèles s'y agenouillent pour recevoir la sainte communion, est à l'état original. Les colonnettes sont le produit d'un travail méticuleux et artisanal fait à l'atelier de Louis Gagnon & Fils.



Il faut accorder une attention toute spéciale au garde-corps du chœur. Il est orné de sculptures de bois représentant des cœurs reliés entre eux par une guirlande de feuilles, symbolisant l'amour mutuel.

## AUTELS

Dans notre église, le maître-autel et les autels latéraux sont faits de bois avec garnitures de métal. Au moment de leur installation, on les décore avec de la feuille d'or. Fin des années 60, lors du renouveau liturgique, on a besoin d'un petit autel pour que le prêtre puisse célébrer la messe face aux fidèles. On transporte alors l'autel de la sacristie dans le chœur de l'église. Ce transfert permet de conserver le même style. Un baldaquin et des niches grandes et petites forment les retables de ces autels. Des statues y trouvent place.

## BANCS

Au moment de la construction de l'église, on installe les bancs de la nef sur des plates-formes. C'est à l'automne 1967, à l'occasion des travaux de réfection du plancher de l'Église qu'on enlève ces plates-formes, qu'on fixe les agenouilloirs aux bancs et on les recouvre d'un coussin. On enlève également la séparation entre les bancs qui, jusqu'à ce moment, délimitait vraiment l'espace du propriétaire du banc.

Le banc d'œuvre a été remplacé. Le premier était comme tous les autres bancs de la nef à l'exception qu'un cuir de première qualité recouvrait le rembourrage du dossier, du siège et de l'agenouilloir. Le banc du connétable, à l'arrière de l'église, est toujours placé sur sa tribune. Cette installation permettait au responsable de l'ordre d'avoir une vue d'ensemble. Les stalles et les bancs du chœur n'ont subi aucune modification.

## PORTES

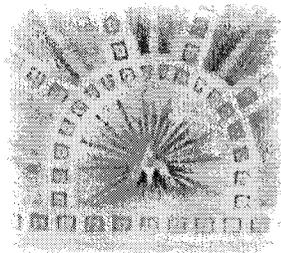
Les portes intérieures de l'église sont en merisier et celles de l'extérieur sont faites en pin. Toutes ces portes datent de la construction de l'église.

Tout le bois qui a servi à bâtir et à orner notre église provient en totalité des lots à bois de notre paroisse!



# ŒUVRES D'ART

## SCULPTURES



M. Alfred Giroux de St-Casimir, entrepreneur général pour la construction de notre Église, modelait également des sculptures en plâtre. Il a donc eu tout le loisir de pratiquer son art en s'adonnant à toute la décoration de plâtre « en relief » de notre église. La famille Giroux, dont l'aïeul RAPHAËL avait appris son art de Thomas Baillargé, formait une dynastie d'artistes. Ci-contre une photo arborant une colombe représentant le Saint-Esprit et installée à la voûte du chœur, est une sculpture de M. Giroux.

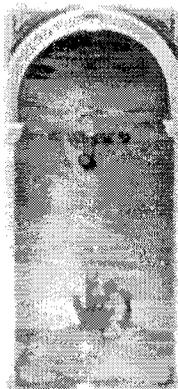
Le pied du cierge pascal est l'œuvre du sculpteur HENRI AUGER de Québec. Reçu en don, il est inauguré en avril 1908.

Henri Auger, élève de l'école de Sculpture de St-Romuald, fait sa réputation en s'adonnant à la sculpture de chaires, de fonds baptismaux, de stèles funéraires et de statues. On peut admirer une partie de son minutieux travail à l'église St-Georges-Ouest en Beauce.

Nous osons croire qu'il est également l'auteur des décorations de sculptures en bois que l'on retrouve dans notre église. Sinon, elles sont sans doute l'œuvre de ses confrères d'école. Pour les admirer, il s'agit de jeter un coup d'œil au haut des stalles du chœur, sur le garde-corps et sur les deux gros prie-Dieu.

## TABLEAUX

Au dessus du maître-autel, on peut admirer une peinture à l'huile faite en atelier par l'artiste Charles Huot de Québec qu'il a installée ici en 1908, se servant de la technique « marouflage » (fixer à la colle). Elle représente le Christ en Croix et deux anges recevant dans des coupes le sang qui s'écoule des plaies du Sauveur de l'humanité. Il s'agit d'une copie parfaite d'une œuvre de l'artiste flamand VAN DYCK.



Il faut souligner que cette peinture a été retouchée pour lui donner plus de clarté. D'après certains, elle reflétait beaucoup mieux la réalité, dans son état original.

En 1910, ce même Charles Huot terminait, pour notre église, deux fresques d'un art achevé, une représentant la Sainte Famille et l'autre le Saint Rosaire. Nous pouvons les admirer au-dessus des autels latéraux.

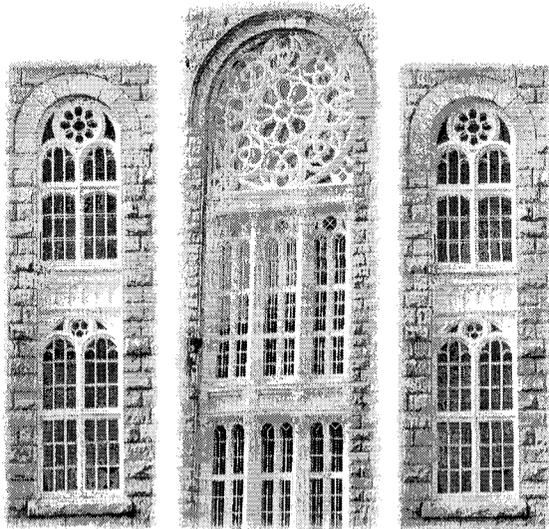
Charles Huot (1855- 1930), élève de l'Académie St-Luc de Rome, figure parmi les peintres les plus renommés de son temps en décoration d'églises et tableaux historiques. Le Québec lui doit des tableaux au salon bleu et au salon rouge du Palais Législatif. Les 22 fresques qui décorent la chapelle de l'Ermitage du Lac-Bouchette, relatant la vie de St-Antoine, sont également son œuvre et il les a généreusement offertes par amitié pour le fondateur de cette chapelle. Les 5 grands tableaux sur toile qui ornent la voûte de l'église Saint-Sauveur de Québec portent également sa signature. Il les a peints en atelier et par la suite marouflés.

## VITRAUX

Mars 1912, un généreux paroissien fait don de 2 vitraux colorés. Y voyant un attrait de plus pour leur église, un groupe de paroissiens se cotisent pour orner les 4 autres fenêtres du chœur, en plus des sept petites placées au dessus. Ces chefs-d'œuvre de verrerie ornementale, étalant divers emblèmes, sont le travail de M. Fisher de la maison Bernard Léonard de Québec à qui l'on doit également les vitraux des églises St-Charles de Limoilou, St-Jean-Baptiste de Québec et Ste-Luce-Sur-Mer, pour ne nommer que celles-là. En septembre 1913, le curé Belleau fait la bénédiction de ces vitraux et apprend aux fidèles que trois des anges y apparaissant portent les symboles des vertus théologiques : La croix pour la foi, l'ancre pour l'espérance et le cœur pour la charité. Un autre ange tient un lis dans ses mains, emblème de la chasteté et celui qui joue de la lyre symbolise la prière tandis que la louange à Dieu est représentée par celui qui encense.

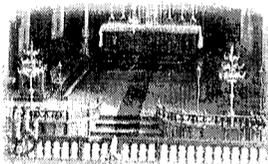


## ÉCLAIRAGE DE L'ÉGLISE



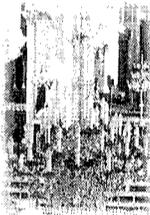
Les fenêtres de l'église sont sa principale source d'éclairage. Leur forme conjuguée aux motifs floraux s'apparentent aux fenêtres d'une cathédrale. Au début des années quatre-vingts, le conseil de fabrique profite d'une réparation majeure aux fenêtres intérieures, pour faire remplacer les vitres par du verre de type cathédrale St-Gobin de couleur blanc combiné avec du verre de même type de couleur ambre. On évoque la raison qu'en plus d'ajouter une valeur à l'édifice, une clarté voilée favoriserait le recueillement. Le contrat est confié à l'atelier VERRIÈRES DU QUÉBEC INC. Le travail est fait sur place pour les deux fenêtres des transepts et celle en arrière de l'orgue à cause de leur grande dimension, tandis que les fenêtres de la nef, et de la sacristie sont démontées et envoyées en pièces à l'atelier. Les fenêtres intérieures de la nef sont en deux parties à cause des galeries latérales, mais vues de l'extérieur, elles sont, tout comme celles des deux transepts, des fenêtres continues.

À l'occasion des offices religieux, quand les fenêtres ne donnent pas assez de clarté, on a recours à des lumières artificielles comme les lampes à l'huile et les chandeliers jusqu'en 1921.



Sur la photo ci-contre, deux candélabres posent fièrement de chaque côté du chœur. Ils complétaient le système d'éclairage du début. Des écrits nous informent qu'ils avaient été sauvés du feu de 1905.

En 1908, pour améliorer l'éclairage, le notaire J. Ernest Guertin, généreux paroissien de Lambton, fait don d'un lustre de cristal de Bohême. Ce gros lustre (voir photo) suspendu au centre de la nef, éclairait avec nul autre moyen que des chandeliers. Le bedeau avait la tâche de les allumer. En 1921, il a dû se soumettre à l'évolution tout comme ses compagnes de fortune "les lampes à l'huile", puisqu'on procède à l'électrification de l'église sauf qu'on ne lui demande pas de quitter la place. La nouvelle source d'énergie vient jusqu'à lui et on le munit de petits globes sous forme de flammes. Ce qui lui permet de faire le "beau" jusqu'en 1964 avec l'aide de luminaires suspendus à des endroits stratégiques et de plafonniers sous les petites voûtes. Depuis, tout comme la chaire et les candélabres, on ne sait pas ce qu'il en est devenu.



En 1964, on remplace les installations existantes par un nouveau plan d'illumination. Le travail est confié à M. Maurice Paquette, dessinateur spécialisé en éclairage. Ce dernier réalise les dessins et les calculs d'éclairage requis, avec la collaboration de M. Lucien Grandmont, président de Idéal Électric Inc.. M. Paquette a donc combiné un dessin des arches et des verrières prenant soin de ne pas exagérer le côté décoratif des luminaires pour ne pas surcharger l'architecture existante. Les luminaires sont en métal coulé, peints vieil or. Les vitres sont du type "verre cathédrale" de couleur ambre. La source principale d'énergie vient des réflecteurs de base et se complète par l'éclairage esthétique des panneaux décoratifs verticaux, contrôlé sur circuits indépendants. Donc, il est facile d'adapter l'éclairage aux différentes cérémonies religieuses.

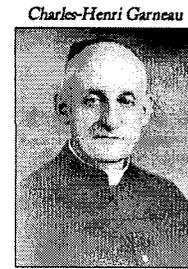
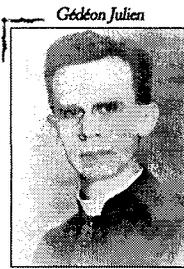
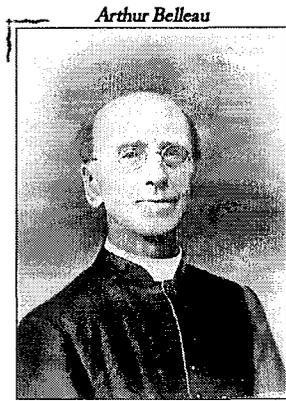
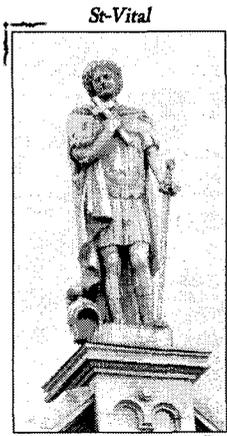
Il y a de fortes chances que cette installation soit là pour y rester et n'est-ce pas qu'elle se prêterait bien à un intérieur d'église de couleur blanc albâtre avec touches dorées !



# Curés

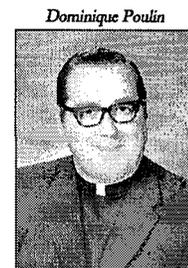
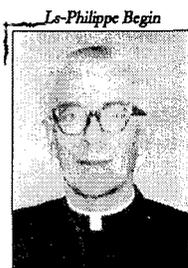
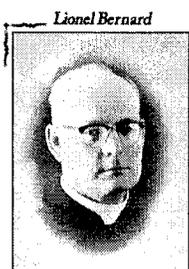
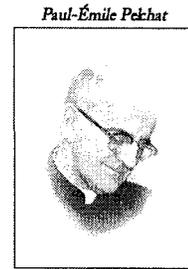
## Paroisse St-Vital de Lambton

### Depuis sa fondation à 2005



Le curé Arthur Belleau tient les rênes de la paroisse St-Vital de Lambton pendant 38 ans. Il relève la paroisse du gros feu de 1905, organise la reconstruction de l'église, du presbytère et du couvent, tout en soutenant les autres sinistrés. Ce personnage que l'on peut qualifier de légendaire, ne néglige rien pour transmettre aux paroissiens sa foi, sa force de caractère et sa culture. Avec l'aide de son frère Louis Belleau, ils côtoient les plus jeunes comme les plus vieux, tantôt à titre de représentant de Dieu, tantôt pour les encourager, tantôt pour les reconforter.

La paroisse St-Vital de Lambton est fière de lui rendre hommage!



Depuis août 2004, la paroisse St-Vital de Lambton est maintenant regroupée avec neuf autres paroisses dans ce qu'on appelle l'Unité Pastorale Beauce Frontenac.

Bertrand Jacques est le curé de cette unité pastorale. Il a la responsabilité de ce territoire aidé d'une équipe. Depuis, l'abbé Jacques Tanguay y œuvre à titre de vicaire pour les paroisses de Courcelles et Lambton.

# Vicaires

## Paroisse St-Vital de Lambton

Dans leur tâche souvent ardue et laborieuse, plusieurs de nos curés sont largement secondés par des vicaires qui leur prodiguent une aide précieuse dans leur ministère et leur apostolat.

*Charles Gagné*  
juin 1884 - 1885 juillet  
(1<sup>er</sup> Vicaire)

*Cyprien Jean*  
juillet 1885 - 1888 oct.

*P. Ouellet*  
oct. 1888 - 1890

*Fernand Belleau*  
(neveu d'Arthur Belleau)  
1925 - 1928 avril

*Zephirin Beaulé*  
avril 1928 - 1928 août

*Jules Fortin*  
août 1928 - 1930 janvier

**Louis Belleau**  
frère du curé  
1890 - 1925

*Jules Carrier*  
avril 1930 - 1930 juin

*Joseph Turgeon*  
juin 1930 - 1936

*Léger Carrier*  
janvier 1930 - 1930 avril

*Lucien Quirion*  
1936 - 1939

*Adolphe Rochette*  
1939 - 1940

*Louis-Joseph Denis*



1940 - 1948

*Luc Arsenault*



1948 - 1949

*Roland Doyon*



1949 - 1951

*Roland Godin*



1951 - 1951

*Roland Durand*



1951 - 1954

*Jean Baillargeon*



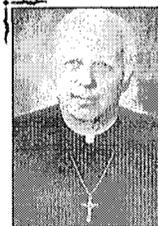
1954 - 1960

*Réal Landry*



1960 - 1965

*Jean-Paul Labrie*



1965 - 1970

*Jacques Tanguay*



2004 -

### Vicaires Dominicains

*René Baillargeon*



1946 - 1967

*Moïse Bernier*



1967 - 1971

*Paul Veilleux*

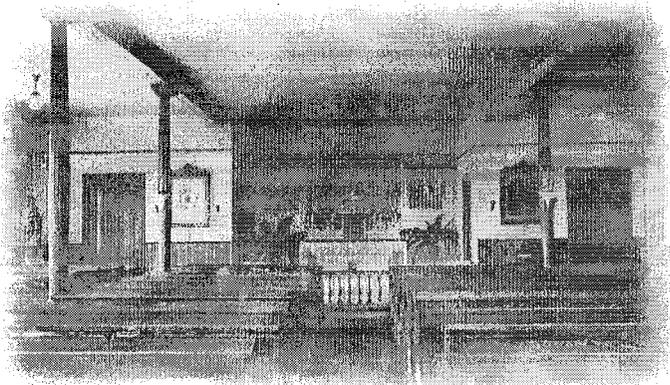


1971 - 1975

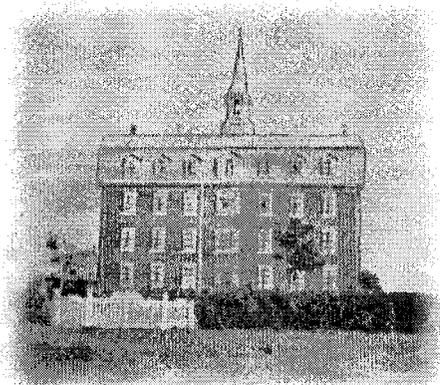
Comme nos curés, chacun de nos vicaires mérite d'être cité à l'honneur dans l'histoire de notre paroisse, car ils ont passé en faisant le bien spécialement auprès de la jeune population tantôt comme aumônier de mouvements étudiants, tantôt comme aumônier de mouvements formateurs pour la jeunesse. Si leur zèle fut discret, il n'en fut pas moins extrêmement bienfaisant et salutaire.

# HOMMAGE AUX SŒURS DE LA CHARITÉ DE QUÉBEC

1900 - 1980



La chapelle du dernier couvent



Le premier couvent (1900-1905)



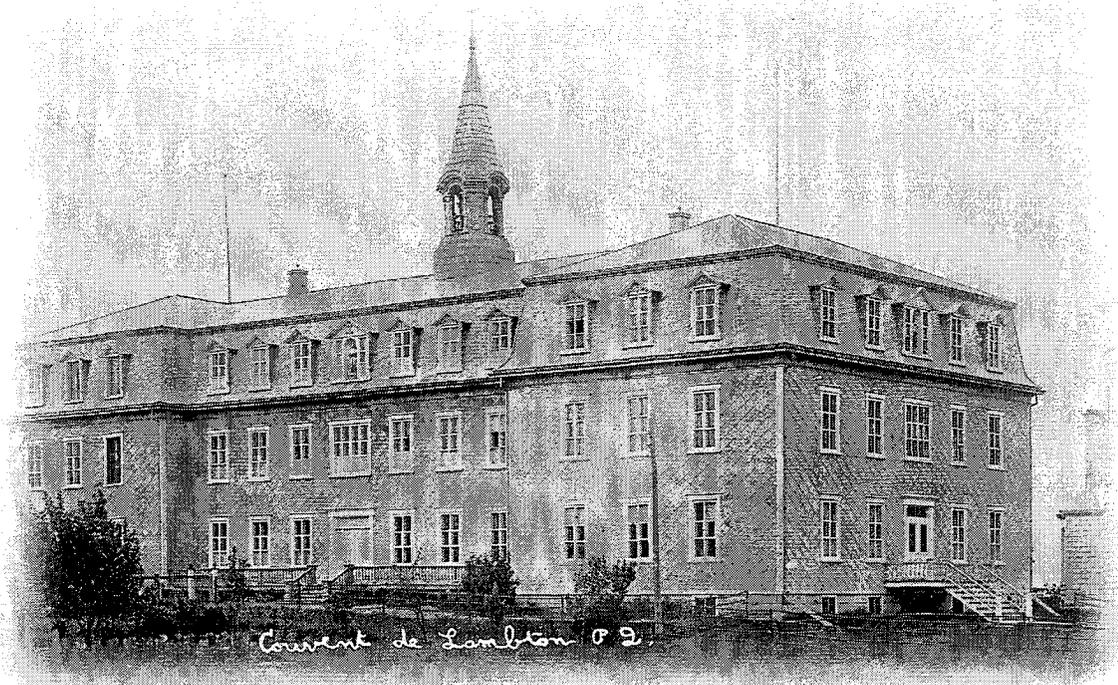
En 1899, à la demande du curé Arthur Belleau et des marguilliers en place, les Sœurs de la Charité de Québec acceptent de venir s'établir à Lambton et d'y bâtir un couvent. Le 20 août 1900, elles ouvrent déjà leurs portes pour accueillir pensionnaires, quart-pensionnaires ainsi que filles et garçons externes.

Cinq ans plus tard, un violent incendie détruit complètement leur couvent. Fortes du courage qui les anime et grâce à la générosité des habitants de Lambton, le couvent est vite reconstruit. Durant les travaux, les religieuses continuent leur mission dans deux grandes maisons du village, l'une aménagée pour loger les pensionnaires et les religieuses, l'autre pour les classes. En plus d'enseigner les matières obligatoires et de transmettre une bonne formation chrétienne, elles sont d'excellentes formatrices en musique, chant et art de la scène.

Qu'il est grand le mérite de toutes ces religieuses qui ont passé à Lambton! Ce n'est pas seulement aux enfants qu'elles ont fait du bien, car tous les jours, elles ont prié pour les paroissiens et constamment, elles ont donné l'exemple d'une vie chrétienne dans laquelle ont brillé la charité, la piété, l'amour du prochain et du travail ainsi que l'esprit de sacrifice.

Et voilà qu'en 1980, elles quittent avec regret notre beau village. Toute notre gratitude!  
Votre passage chez-nous restera gravé à jamais dans la mémoire collective!





*Couvent de Lambton P 2*

Le deuxième couvent de Lambton

" Une part de mon âme est restée en ces lieux  
Où ma calme jeunesse a chanté son cantique.  
J'ai remué la cendre au fond de l'âtre antique  
Et des souvenirs morts ont jailli radieux. "

Pamphile Lemay

*Poésie qui nous rappelle  
d'heureux et fructueux  
moments vécus dans  
ce couvent.*

*Les anciennes et  
anciens élèves*

# HALLELOU-YAH



Le groupe "Hallelou-Yah" en compagnie de la chorale des enfants de l'école  
"La feuille d'or" de Lambton

## ÉGLISE DE LAMBTON

**SAMEDI LE 22 NOVEMBRE 2003 À 20 heures**

Le Groupe HALLELOU-YAH vous présentera son spectacle « **Le Cri du Coeur** ».  
Billets en vente dès maintenant au coût de 10\$ au No. Tél.: 486-2821

LE COMITÉ PATRIMOIN'ART LAMBTON



# Richard Abel



RÉSIDENCES FUNÉRAIRES  
**Jacques et Frères inc.**

Lambton / La Guadeloupe / St-Ephrem  
Courcelles / East-Broughton



**Daniel Bouchard**  
Député de Mégantic-Compton  
dbouchard@assnat.qc.ca



**AD. BERNIER Inc.**

**SOBER inc.**  
Séchage

**PLANAGE BERNIER**  
Rabotage

**BERNIER inc.**  
BOIS FRANC  
Sciage

Lambton



**BANQUE NATIONALE**

Succursale La Guadeloupe



**Jocelyn Roy**  
Électrique inc.

Lambton



**PROMUTUEL**  
MONTS ET RIVES

Lac Mégantic - Lambton

**Pharmacie Roy et Boucher**



**ESSAYM**

Lambton - Courcelles



**La Compagnie de**  
Téléphone de Lambton inc.



Municipalité de Lambton



**Desjardins**

Caisse populaire du Granit



**PATRIMOIN'ART LAMBTON**  
présente son concert mettant en vedette

le pianiste **RICHARD ABEL**

accompagné de 10 musiciens, en l'église de Lambton

**SAMEDI LE 6 NOVEMBRE 2004 À 20H00**

**VENTE ET RÉSERVATION : 418-486-7330 OU 486-2821**  
**COÛT : 20,00\$ - ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS : 12,00\$**